



DENISE DOMENACH- LALLICH

Denise Domenach est une jeune lycéenne de 15 ans lors de la déclaration de guerre en 1939.

Issue d'une famille nombreuse, marquée par le catholicisme social, elle a reçu une éducation humaniste et a été alertée très tôt des dangers de la doctrine nazie. Elle commence par recopier et distribuer des tracts et devient agent de liaison. À partir de l'année scolaire 1942-1943, elle rejoint les Forces unies de la jeunesse puis à l'automne 1943, alors qu'elle est étudiante en Lettres, les Jeunes chrétiens combattants, aux côtés de Gilbert Dru. En mai 1944, elle devient responsable des Jeunes des MUR et entre dans la clandestinité en août car elle est recherchée par la Gestapo. Après une licence de Lettres obtenue en 1945, elle devient enseignante. De 1939 à 1944, de 15 à 20 ans, elle rédige son journal.

Publié une première fois en 2001 aux éditions BGA Permezel, puis en 2005 aux éditions des Arènes sous le titre « Une jeune fille libre », ce journal entremêle de façon poignante l'intime et l'Histoire.

1^{er}
JUN
1940

Cet après-midi, nous avons eu trois alertes. La première a duré de midi à 2h15, ça ne nous a pas empêchés de déjeuner. La seconde a duré de 2h30 à 3h30 et la troisième de 4 heures à 5h30 (...). Maman, qui vient de rentrer, m'apprend que les Boches ont bombardé Givors, Saint-Rambert-d'Albon et qu'il y a déjà beaucoup de morts. Je pense que cette nuit on va y avoir droit nous aussi. Peut-être que c'est bientôt moi qui vais recevoir une bombe sur le rikiki. Ça m'embêterait quand même un peu de mourir comme ça bêtement à quinze ans. Quitte à mourir, j'aime mieux mourir bravement en soldat et pour une cause noble pour laquelle j'aurais fait de ma propre volonté le sacrifice de ma vie.

10 MAI 1940
DÉBUT DE L'OFFENSIVE ALLEMANDE
BOMBARDEMENT DE L'AÉRODROME DE BRON

19 JUN 1940
LYON EST DÉCLARÉE VILLE OUVERTE

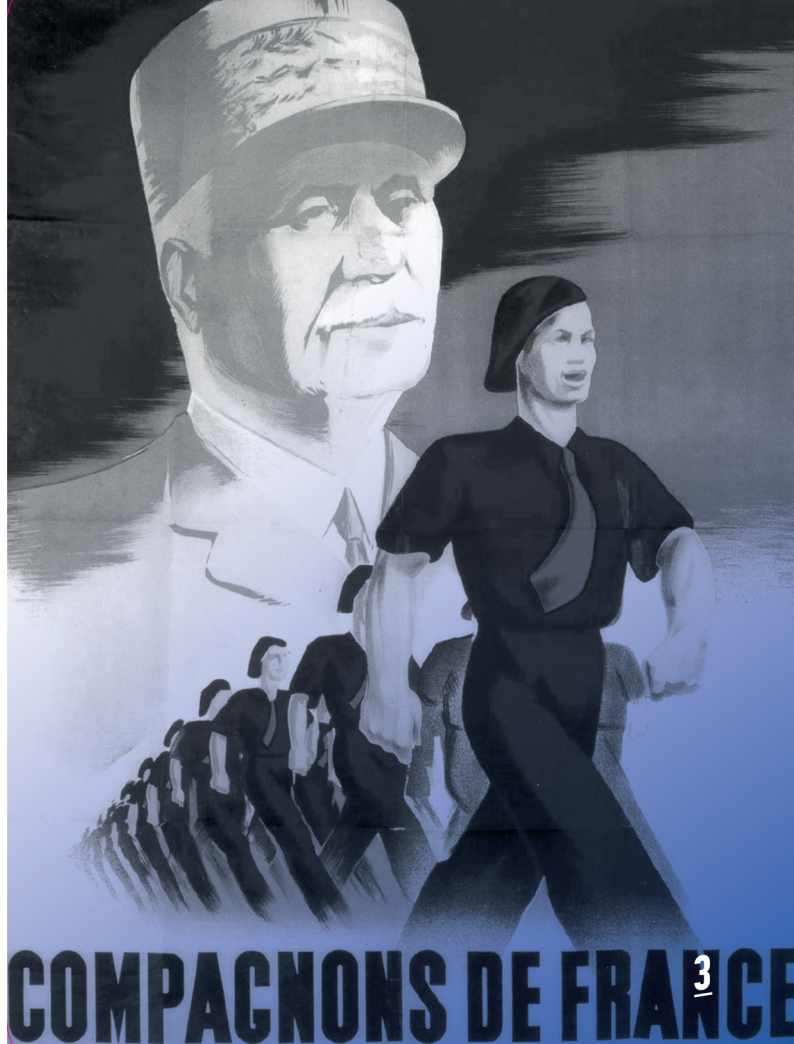
**18
NOV
1940**

Aujourd'hui, Philippe Pétain est venu à Lyon. Il y avait des affiches absolument partout. Les scouts étaient chargés du service d'ordre, il fallait faire la chaîne et nous avons vu passer les gosses des écoles qui brandissaient tous des drapeaux tricolores et ensuite le lycée du Parc. J'ai vu les taupins, les cornichons, les flottards et les khâgneux. Ils étaient tous OBLIGÉS de venir et j'en connaissais beaucoup qui sont des camarades de Jean.

**6 SEPT 1940
CRÉATION DU SECRÉTARIAT
D'ÉTAT À LA JEUNESSE**

**18-19 NOV 1940
PÉTAIN EN VISITE À LYON**

2



COMPAGNONS DE FRANCE ³

IL PARAÎT QU'IL Y A À LONDRES UN GÉNÉRAL FRANÇAIS QUI PENSE COMME NOUS.

DENISE
4 OCT 1940

**10
JAN
1941**

Pendant les vacances nous avons écouté De Gaulle parler à la TSF, car je suis gaulliste, et mon père et mes frères aussi. Je porte une petite croix de Lorraine attachée au bracelet de ma montre. La mairie a fait prévenir les scouts que si les Allemands occupaient Lyon, il ne fallait plus mettre d'insigne ni d'uniforme ; pour que les cheftaines nous disent ça, il faut que le danger soit imminent. Toute la France voudrait avoir confiance en Pétain, même les gaullistes, mais moi, je ne l'aime pas, et papa non plus parce qu'il a trahi la République.

16 JUIN 1940
LE GOUVERNEMENT DU MARÉCHAL PÉTAÏN
SIGNE L'ARMISTICE

18 JUIN 1940
APPEL DU GÉNÉRAL DE GAULLE

**23
MARS
1941**

Jeudi soir, je suis allée à un grand meeting de la Jeunesse étudiante chrétienne (...) le cardinal Gerlier est monté sur scène ; je trouve qu'il a beaucoup d'allure et qu'il parle bien. Il a fait une improvisation très simple et a terminé par ces mots : « Vous travaillerez, mes enfants, jusqu'à ce que la France reprenne sa place dans le monde, et cette place, j'ose le dire, c'est la première. » Je ne sais pas s'il imagine que c'est en nous faisant travailler qu'il va gagner la guerre, mais il est plutôt sympathique.

9 MARS 1941

**CRÉATION D'UN SERVICE CIVIQUE RURAL
POUR TOUS LES JEUNES DE 17 À 21 ANS,
À L'EXCLUSION DES JUIFS ET DES ÉTRANGERS**





**27
JAN
1942**

Mademoiselle Marie-Louise Belmont, la grande directrice qu'on ne voit jamais, m'a fait appeler ; elle voulait que j'use de l'influence que j'ai sur mes camarades pour leur dire de ne plus aller danser. Je me suis débattue et j'ai plaidé notre cause avec tant de chaleur qu'elle a fini par autoriser les leçons de danse, mais pas les sauteries. De toute façon je ne vois pas bien de quoi ils se mêlent. Il y a des choses plus urgentes à dire et à faire pour la France et pour ceux qui souffrent. Et puis il y a déjà assez de choses qui nous gâchent la vie sans qu'on vienne encore en rajouter. Quelque fois je me dis que si la guerre continue encore longtemps je vais en mourir sans avoir vécu, sans avoir aimé.

18 AVRIL 1942
RETOUR DE PIERRE LAVAL AU GOUVERNEMENT

26 AOÛT 1942
**RAFLES DE JUIFS EN ZONE SUD DANS LE CADRE
DE LA COLLABORATION POLICIÈRE**

**12
NOV
1942**

Pétain a pris le commandement des armées de l'air, de terre et de mer. Les gens commencent à comprendre que c'est un vieux gâteux. Quant aux boches, on en voit partout, ils passent en camion, en train, en avion, etc.

**28
NOV
1942**

Le régime de terreur va bientôt commencer: la semaine dernière, les Allemands sont allés pendant la nuit chercher le docteur Rousset chez lui et l'ont emmené. Tout ça parce qu'il était gaulliste et qu'il avait un poste émetteur de TSF chez lui.

8 NOVEMBRE 1942
DÉBARQUEMENT ALLIÉ EN AFRIQUE DU NORD

11 NOVEMBRE 1942
OCCUPATION DE LA ZONE SUD
ARRIVÉE DES TROUPES ALLEMANDES
À PARTIR DE 9 HEURES

10

**RAPPELEZ-VOUS CES
DEUX NOMS : HENRI
FERTET ET MARCEL
REDDET. ILS AVAIENT
16 ANS (VOUS ENTENDEZ
BIEN : 16 ANS) QUAND,
LE 26 SEPTEMBRE
DERNIER, ILS FURENT
ABATTUS (...)**

MAURICE SCHUMANN
À LA BBC, 9 DÉC 1943

11

**9
FÉV
1943**

Il y a tout le temps des attentats « terroristes » et les Allemands, pour nous punir, avaient ordonné le couvre-feu (...). Mon Dieu, que de vengeances s'amoncellent, de désirs de vengeance du moins car, pour l'instant, chacun se tient à carreau, au moins apparemment. Beaucoup ne savent plus où est leur devoir ; nous nous accrochons désespérément à la vérité à laquelle nous croyons ou du moins à ce que nous croyons être la vérité parce qu'un homme qui ne croit plus en rien est un homme fini.

1^{er} MARS 1943
RAFLE DE 300 PERSONNES À VILLEURBANNE

5 JUIN 1943
IMPORTANTE OPÉRATION
DE POLICE À LYON POUR RETROUVER
DES RÉFRACTAIRES AU STO

**INTERDICTION DE SORTIR
ENTRE 8 HEURES DU SOIR
ET 6 HEURES DU MATIN.**

FÉV 1943

**NOUS VIVONS SANS
CESSE SOUS LE RISQUE
DE LA MORT. TOUTES
NOS DÉCISIONS NOUS
ENGAGENT, C'EST À
LA FOIS PESANT ET
EXALTANT.**

DENISE, 22 FÉV 1943



**9
FÉV
1943**

J'ai cherché loyalement de quel côté était le salut de la France (...). Et depuis que j'ai trouvé (...), j'essaye de faire comprendre aux autres, avec prudence bien sûr, leur devoir. C'est difficile, c'est dangereux surtout. Papa me l'a bien fait remarquer, mais je suis persuadée que nous n'obtiendrons pas le salut de la France sans mettre en péril notre tranquillité et il le sait bien. J'espère avoir le courage et l'énergie nécessaires pour affronter les dangers qui se présenteront sur ma route.

JUILLET 1942
CRÉATION DES FORCES UNIES DE LA JEUNESSE
EN ZONE SUD

L'INSURRECTION

20^e
ÉDITION

MARSEILLE

NE VA

PAS EN

ALLEMAGNE

NE VA PAS EN

ALLEMAGNE

22
FÉV
1943

Depuis quelque temps déjà, les Allemands nous obligent à un marché odieux : ils forcent des ouvriers français à aller travailler en Allemagne et en contrepartie, ils renvoient au compte-gouttes quelques prisonniers. (...) Mais maintenant, ils ont trouvé quelque chose d'encore plus terrible. Les jeunes gens de vingt et un, vingt-deux, vingt-trois ans sont mobilisés pour effectuer le service obligatoire du travail : service de deux ans et mobilisation immédiate pour partir en Allemagne.

Les étudiants se réunissent, ils discutent violemment, certains tapent des tracts pour encourager à refuser le départ en Allemagne, d'autres se démènent pour chercher des filières qui permettent de se cacher dans la montagne.

16 FÉVRIER 1943
INSTAURATION DU STO POUR LES JEUNES
NÉS EN 1920, 1921 ET 1922
PREMIER DÉPART EN GARE DES BROTTÉAUX
LE 7 MARS



**19
AOÛT
1944**

Toutes ces morts m'accablent et par moments, il me semble que je suis un peu morte moi aussi. Gilbert Dru, que nous connaissions depuis quinze ans et qui était fiancé avec Denise Jouve, une de mes amies de fac, a été fusillé le 27 juillet en compagnie de Francis Chirat, un bon camarade de combat. Ils ont été fusillés à midi à l'angle de la rue Gasparin et de la place Bellecour, en représailles d'un attentat, sous les yeux de mon frère Bernard qui sortait de classe. On vieillit vite en ce moment, quand on ne meurt pas.

**6 AVRIL 1944
ARRESTATION
DES ENFANTS D'IZIEU**

**19
AOÛT
1944**

Hélas, en rentrant à Lyon, j'ai appris l'arrestation d'André Reussner par la milice. Il a été interrogé, ou plutôt martyrisé, pendant douze jours, jugé – il y a des moments où je me demande si les mots ont encore un sens – par la cour martiale de Lyon le 4 août, condamné à mort et fusillé le même jour au fort de la Duchère par la milice. J'ai tout essayé pour le sauver, mais j'ai été impuissante et je ne m'en consolerai jamais. Je suis allée voir ses parents et son père se tordait les mains. C'était leur fils unique et il avait dix-neuf ans, et nous l'aimions tant.

16 JUIN 1944
ASSASSINAT À SAINT-DIDIER-DE-FORMANS DE 30 DÉTENUS,
DONT MARC BLOCH ET LE JEUNE JOSEPH CHWALSKY

27 JUILLET 1944
CINQ RÉSISTANTS, DONT GILBERT DRU, SONT EXTRAITS
DE LA PRISON DE MONTLUC ET FUSILLÉS
PLACE BELLECOUR

22



23

**27
AOÛT
1944**

Plus d'électricité depuis trois jours, d'où plus de radio. Plus de nouvelles et plus de pain non plus. Ah ! On l'aura désirée jusqu'à en crever, cette libération et on n'est même pas sûrs de la voir.

Et parfois j'en arrive même à envier ceux qui ont sacrifié leur vie ; nous, nous serons obligés d'apprendre à vivre sans eux, en nous demandant pourquoi eux et pas nous.

26 MAI 1944
BOMBARDEMENT AMÉRICAIN DE LYON

3 SEPT 1944
LIBÉRATION DE LYON

24

11 MAI 1941

**POUR QUE REVIVE
EN NOS CŒURS
L'ÉLAN DE JEANNE
D'ARC À 18 ANS**

25

**7
SEPT
1944**

Je vais avoir vingt ans. Et j'ai encore tant de questions sans réponses. La Libération est là à nos portes, et je l'ai tellement espérée. Mais j'ai remarqué que ce que l'on attend, quand ça arrive, n'est jamais tout à fait ce que l'on attendait.

J'ai tellement attendu de réussir mon bachot ; il me semblait que quand je l'aurais réussi, je serais pleinement heureuse et, en réalité, ce n'est qu'une autre porte ouverte vers d'autres difficultés. Vers d'autres joies aussi, soyons justes. Par moments, la joie de la Libération m'enivre et puis soudain j'ai le sentiment que je marche sur des cadavres.

7 AOÛT 1944
DÉPART DE DRANCY, SOUS LES ORDRES
D'ALOÏS BRUNNER, DU DERNIER CONVOI
DE 51 DÉPORTÉS JUIFS À DESTINATION
DE BUCHENWALD

26

8 MAI 1945
CAPITULATION DE L'ARMÉE ALLEMANDE



27

**J'ESPÈRE QUE JE
SAURAI ÊTRE HEUREUSE,
MAIS JE NE SERAI PLUS
JAMAIS INNOCENTE.**

DENISE
7 SEPT 1944

**JOURNAL
INTIME
D'EXPO-
SITION**

Fil rouge de l'exposition, les mots de Denise Domenach-Lallich accompagnent le visiteur dans sa déambulation.

Sept feuilles sont à trouver et réunir, pour emporter avec soi le « journal d'une jeune fille pendant la guerre ».

